Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 12 (1982)

Heft: 3

Rubrik: Musiciens sur la sellette : Lalo, la part du feu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Musiciens sur la sellette

Pierre-Philippe Collet

Lalo, la part du feu

Lalo n'a pas eu, comme beaucoup de compositeurs, à s'échapper d'une étude d'avocat ou d'un amphithéâtre de médecine: sa vocation ne fut pas contrariée. Cependant, son père l'eût voulu officier. Sans le savoir, le paternel avait bien calculé, car les vingt ans d'Edouard Lalo eussent coïncidé avec l'avènement du Second Empire, qui fut un empire à officiers et non un empire à musiciens. Qu'à cela ne tienne, Lalo crée pour son bon plaisir trios, sonates... qu'il est quasi le seul à apprécier.

Le seul tremplin, c'est l'opéra. Notre compositeur s'enhardit et, visant au-delà de la pourpre du rideau de scène, tente de trouver une audience. Et c'est une suite de catastrophes dont peu de génies peuvent se vanter d'en avoir compté autant!

«Fiesque», son premier opéra, lui donne — malgré la grisaille du livret tiré de Schiller — l'occasion de superbes envolées, l'occasion aussi de se faire recaler au concours de la Ville de Paris. Il s'adresse au directeur de l'Opéra, qui s'intéresse à l'œuvre... et ne la monte pas. Le théâtre de la Monnaie de Bruxelles accepte... et fait faillite. Et c'est la part du feu: Lalo tire de son œuvre des pièces d'orchestre, un prélude, etc. La part du feu... L'opéra lui-même brûle en 1873.

Il s'enthousiasme pour un «Savonarole» dont le librettiste est le trop joyeux Armand Silvestre, qui abandonne le projet.

Lalo, lui, a abandonné la musique. Il se tait pendant dix ans: «La musique est faite pour ne pas être entendue!»

La vie joue au chat et à la souris avec lui. Il a abandonné? On va le remettre en selle! Et paraît l'illustre violoniste Sarasate, qui l'encourage, suscite et crée son concerto de violon, la fameuse Symphonie espagnole, lui apporte une série d'airs populaires espagnols dont Lalo, pour parler comme Rimbaud, fait sa confiture. Dans le même temps se crée la Société Nationale, qui a pour mission de revaloriser la musique française, anémiée par un italianisme douceâtre, submergée par un wagnérisme triomphant. Lalo n'est plus seul. Il redresse la tête. Il accepte une commande. C'est un ballet: «Namouna.» En cas de réussite, c'est l'audience assurée. Il ne rechigne pas devant l'arbitraire des difficultés imposées. Il travaille d'arrache-pied. 10 décembre 1881. Arrêt. Attaque d'hémiplégie.

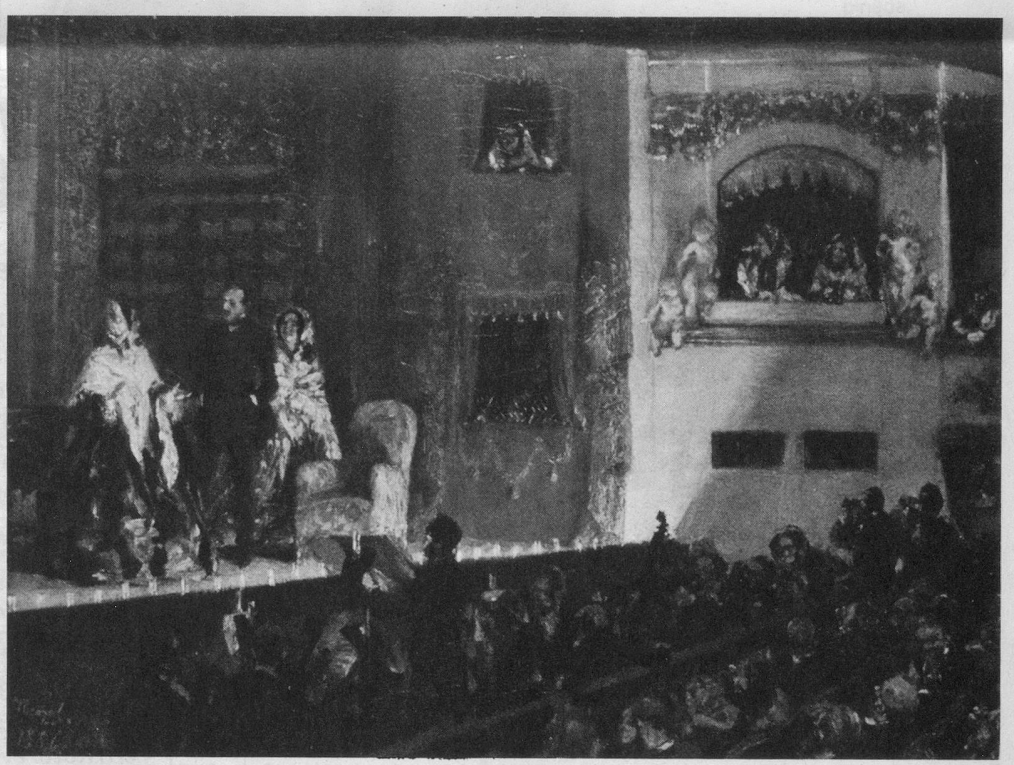
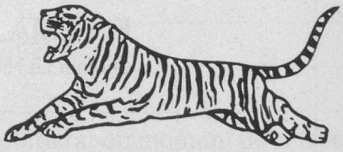
Gounod offre de terminer l'orchestration de «Namouna». Allons, il n'y a pas que des ingrats ! On annonce la première. Et les catastrophes continuent. La danseuse étoile se blesse. On doit ajourner. Ambroise Thomas tente de bousculer le malheureux ballet pour glisser un de ses opéras à sa place. Mais à présent Lalo se bat. On joue «Namouna». Seulement on ne l'écoute pas! On parle, on se déplace, on se dévisage avec la lorgnette de nacre. Ce n'est plus le Second Empire, c'est son héritage...

Cette fois encore, Lalo fait la part du feu en tirant de son ballet des suites d'orchestre, des mélodies...

Et brûle un opéra: 1887, c'est au tour de l'opéra-comique. La chance tourne! Un nouveau directeur monte «Le Roi d'Ys». Et notre jongleur, que l'on était habitué à voir jouer dangereusement avec ses catastrophes, ses opéras en feu, ses danseuses abîmées, sous les sifflets de jalousie et de haine de ses confrères, voilà qu'il attrape au vol la gloire. Oh, une gloire brève, qu'on pique à sa boutonnière: rosette tardive. On s'incline devant Lalo: est-ce à cause de son grand âge, de sa décoration, de sa musique? Lalo le malchanceux sourit en se souvenant qu'il avait travaillé la composition, jadis, avec un maître nommé Crèvecœur.

P.-Ph. C.

Adolph Menzel: Le Théâtre du Gymnase, Paris, en 1856 (photo Jörg P. Anders, Berlin).



fortes
Contre les douleurs
prenez donc: Le Baume du Tigre
rhumatisme, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.
En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.